

CONCILIATION INTERNATIONALE

Les Parlementaires



Russes et Ottomans

en France

N° 10 - OCTOBRE

80 *E



874

DELAGRAVE, ÉDITEUR, PARIS

1909

saurons résister à la tentation de renouveler cette manifestation, de profiter encore de votre hospitalité. Nous organiserons ultérieurement une visite spécialement pour la France. (*Applaudissements*).

Je suis certain qu'alors les hommes les plus éminents de la vie politique en Russie se joindront à nous, et, parmi eux, il y aura certainement un collègue qui, s'exprimant mieux que moi (*Protestations*), vous dira la grande reconnaissance que nous ressentons pour le génie français qui a tant fait pour la culture de l'humanité. Chaque pas que nous faisons dans la voie du progrès politique et industriel, nous savons que nous vous le devons. Et je suis sûr qu'en levant mon verre à la gloire et à la prospérité de la France, j'exprime non seulement le sentiment de tous mes compatriotes ici présents, mais aussi celui de toute la Russie. (*Vifs applaudissements répétés*).

Discours de M. MAKSOUDOFF

Membre de la Douma

Messieurs,

« Tout homme a deux patries : la sienne et puis la France. » Cette vérité, messieurs, s'applique surtout aux Russes qui, pendant des siècles, ont été guidés par la littérature française.

Personnellement je dois ajouter que c'est à elle que je dois ma formation mentale : je suis ancien élève de votre Université.

L'alliance qui existe entre la France et la Russie a été et est encore, pour certains, une combinaison politique. Elle nous a, en effet, permis de faire entendre notre voix à l'extérieur. Or, tous mes collègues estiment qu'elle doit devenir et devient de plus en plus un rapprochement extraordinairement cordial entre les deux peuples. (*Applaudissements.*)

Nous, députés de la Douma et représentants du Conseil de l'Empire, sommes tous d'accord pour déclarer que ce rapprochement était fatal. Certes il y a des différences entre la psychologie du Français et celle du Russe; mais je ferai remarquer qu'il existe entre les deux une affinité incontestable. Leurs contrastes se complètent; leurs différences se comprennent. (*Applaudissements.*) Un Russe s'entend toujours avec un Français, et je crois que la réciproque est souvent vraie. (*Nouveaux applaudissements.*)

Il importe que cette confiance mutuelle devienne de plus en plus profonde. Pour cela, il ne suffit pas de faire nos éloges; il faut nous connaître davantage, étudier nos mœurs, notre genre de vie. Il n'y a pas, certes, à transporter la France en Russie, puis la Russie en France. Non! Il suffira de renouveler assez fréquemment la pré-

sente manifestation. Et nous avons la certitude absolue que le prochain voyage des parlementaires français en Russie ne sera pas le dernier. (*Très bien !*) Les membres des deux Parlements se retrouveront toujours avec plaisir.

Oui, messieurs, l'alliance entre la France et la Russie a de profondes raisons politiques, économiques et aussi sentimentales. (*Applaudissements.*) Rendons-la encore plus puissante en resserrant les liens qui nous unissent.

Pendant bien longtemps, les Français et les Russes se sont mal connus. Pour beaucoup, surtout chez ceux des provinces un peu éloignées des capitales, la Russie était un pays où il fait très froid, où il y a des ours, et la France était un pays qui compte beaucoup de jolies femmes avec de belles toilettes. (*Rires.*)

Eh bien ! j'espère que les Français sauront bientôt que la Russie est une contrée très agréable, dont les habitants, depuis longtemps, profitent de son exemple. De leur côté, les Russes connaîtront la France qui travaille, la France qui crée la civilisation. (*Applaudissements.*)

Bref, nous commençons la série des relations parlementaires entre les deux pays, et nous souhaitons qu'elles se continuent indéfiniment. (*Vifs applaudissements.*)